

Les préparatifs du Débarquement

Les paras de la 6^e Airborne

Les paras US sur le Cotentin

Utah Beach

Omaha Beach

Gold Beach



→ À VOIR/À VISITER :

- Le Mémorial de Caen,
- Le Musée Radar (Douvres-la-Délivrande),
- Le Mémorial de Bruneval,
- La batterie du mont Canisy (Benerville-sur-Mer),
- Le Mémorial du 19 août 1942 (Dieppe),
- Le Val Ygot (Ardouval),
- Le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation (Forges-les-Eaux).

en direction de la Grande-Bretagne. Au printemps 1944, les Alliés bombardent les voies ferrées et les aérodromes du nord-ouest de la France ainsi que les défenses du mur de l'Atlantique. L'objectif ? Affaiblir l'ennemi sans dévoiler le lieu du Débarquement classé Top Secret ! Les Britanniques savent qu'ils ne peuvent cacher aux Allemands les préparatifs d'Overlord, aussi mettent-ils sur pied une opération de diversion. Baptisée *Fortitude*, elle devra faire croire à l'ennemi que le Débarquement aura lieu dans le Pas-de-Calais. La réussite sera totale.

En décembre 1943, le général Eisenhower est nommé commandant en chef de l'opération *Overlord*. Il a six mois pour préparer le Débarquement ! Dans les semaines suivantes, les G's arrivent par milliers en Angleterre. Un entraînement intensif commence alors pour les 156 000 hommes qui débarqueront en Normandie. Des chars, des canons et une énorme quantité de matériel traversent l'Atlantique

LE MUR DE L'ATLANTIQUE
En juin 1944, le mur de l'Atlantique n'est pas encore achevé malgré les efforts du maréchal Rommel. Il y a une grosse concentration de batteries d'artillerie dans le nord de la France mais, entre Le Havre et Cherbourg, la défense des plages est plus faible.



Britanniques traversant le pont de Bénouville (Pegasus Bridge). IWM.

Dans la nuit du 5 au 6 juin, des parachutistes sont largués aux deux extrémités du secteur de débarquement. Leur principale mission est de contenir les premières contre-attaques allemandes. Les divisions aéroportées américaines sautent à l'ouest. La 6^e Airborne du général Gale atterrit à l'est, en arrière de *Sword Beach*. Peu avant minuit, six planeurs survolent silencieusement l'Orne. Soudain, le pont de Bénouville est en vue. Après un atterrissage un peu brutal, les hommes du major Howard prennent les sentinelles allemandes par surprise et capturent intacts les deux ponts qui franchissent l'Orne et le canal. Quelques heures plus tard, les Bérés rouges se lancent à l'assaut de

la batterie de Merville qui menace la plage de *Sword*. Malgré la perte de centaines d'hommes, dispersés lors du saut ou noyés dans les marais, le colonel Otway et ses paras s'emparent du pont fort allemand. Après des combats au corps-à-corps très meurtriers, ils réussissent à faire sauter les canons. Les paras découvrent alors qu'il ne s'agit pas de pièces de 105 mm mais de vieux canons tchèques de plus faible calibre.

→ À VOIR/À VISITER :

- La batterie de Merville,
- Le Mémorial Pegasus (Ranville),
- Le cimetière britannique (Ranville),
- Le café Gondrée (Bénouville).

PEGASUS BRIDGE
Le pont basculant de Bénouville, immortalisé dans le film *Le Jour le plus long*, est plus connu sous le nom de *Pegasus Bridge*. Pégase, le cheval ailé, était l'emblème de la 6^e Airborne.



Paras de la 101^e Airborne à bord d'un C-47 Dakota. NARA.

Dans la nuit du 5 au 6 juin, les 82^e et 101^e divisions aéroportées US, commandées par les généraux Ridgeway et Taylor, sautent sur le Cotentin. Les paras ont pour mission de s'emparer des ponts et des marais inondés ou capturés, certaines unités sont décimées. Les planeurs chargés de matériel lourd sont eux aussi pris sous le feu ennemi. Au matin du 6 juin, la situation des Américains est proche du désastre. Sur 6 000 hommes parachutés, 1 500 sont tués ou faits prisonniers.

→ À VOIR/À VISITER :

- Le Musée Airborne (Sainte-Mère-Eglise),
- Le Musée à ciel ouvert (Sainte-Mère-Eglise),
- Le pont de la Fièvre,
- Le Centre historique des parachutistes du Jour J (Saint-Côme-du-Mont).

« CLIC-CLAC »
Les parachutistes de la 101^e Airborne étaient équipés de criquets. Le « clic-clac » émis par ces petits objets métalliques devait leur permettre de retrouver leurs camarades égarés. Malheureusement, il pouvait aussi trahir leur présence et alerter les Allemands.



Débarquement des troupes américaines. NARA.

Utah Beach est située au pied du Cotentin. Elle a été ajoutée au plan initial du Débarquement pour permettre aux Américains de remonter rapidement vers Cherbourg. Confié à la 4^e division d'infanterie du général Barton, l'assaut se déroule dans de bonnes conditions. 6 h 30 : quand ils atteignent le rivage, les G's découvrent que le courant marin les a fait dériver vers le sud et qu'ils viennent de débarquer à 2 kilomètres de l'endroit prévu, dans un secteur moins densément défendu. Les sapeurs du génie commencent alors à débayer la plage et à aménager des voies d'accès pour

LE GÉNÉRAL ROOSEVELT
Fils d'un ancien président des États-Unis, Theodore Roosevelt est aussi le cousin du président de l'époque. Malgré ses 57 ans et une santé fragile, il débarque aux côtés de ses hommes dont c'est le baptême du feu. Il mourra quelques jours plus tard d'une crise cardiaque.

→ À VOIR/À VISITER :

- Le Musée du Débarquement (Sainte-Marie-du-Mont),
- Le Musée de l'Occupation (Saint-Côme-du-Mont),
- Le Musée de la Libération (Saint-Côme-du-Mont),
- Le Musée Airborne (Sainte-Mère-Eglise),
- Le Musée de la Liberté retrouvée (Quinville),
- La batterie d'Azerville,
- La batterie de Crisbecq,
- Le Normandy Tank Museum (Catz).



Poste de commandement du colonel Rudder à la pointe du Hoc. NARA.

Dans la nuit du 5 au 6 juin, les Alliés bombardent les défenses du mur de l'Atlantique, sans parvenir à les détruire complètement. 6 h 30 : affrontant une mer démontée, les hommes des 1^{er} et 29^e divisions d'infanterie approchent de la côte. Soudain, les rampes des barges s'abaissent et les fantassins s'élancent. Fauchée par des tirs en rafales, la première vague d'assaut met pied sur place. Les chars amphibies prévus en appui ont été mis à l'eau trop loin du rivage et ont coulé. 8 heures : la situation frôle le désastre. Appelés en renfort, les destroyers qui se sont approchés du rivage parviennent à neutraliser les canons ennemis. Sur une plage jonchée de débris et de cadavres,

LA POINTE DU HOC
Pris sous le feu nourri des défenseurs, les 225 Rangers du colonel Rudder se lancent à l'assaut de la falaise. Leur mission ? Détruire les canons allemands qui menacent les plages d'*Utah* et d'*Omaha*. Parvenus au sommet, les Rangers découvrent que les canons ont été mis à l'abri et remplacés par des poteaux en bois.

→ À VOIR/À VISITER :

- Le cimetière américain (Colleville-sur-Mer),
- Le Normandy American Cemetery Visitor Center (Colleville-sur-Mer),
- L'Overlord Museum Omaha Beach (Colleville-sur-Mer),
- Le Big Red One Assault Museum (Colleville-sur-Mer),
- Le Mémorial d'Omaha Beach (Saint-Laurent-sur-Mer),
- La Maison de la Libération (Saint-Laurent-sur-Mer),
- La pointe du Hoc,
- Le Musée des Rangers (Grandcamp-Maisy),
- La batterie de Maisy (Grandcamp-Maisy).



Débarquement de la 50^e division d'infanterie britannique. IWM.

Sur Gold Beach débarque la 50^e division d'infanterie britannique. Objectif ? Établir la jonction avec les Américains débarqués à *Omaha* et les Canadiens de *Juno*. Les Britanniques doivent aussi atteindre la N 13 et libérer Bayeux. Après s'être frayé un chemin parmi les obstacles minés qui défendent la plage, les premières vagues d'assaut mettent pied à terre. Elles sont appuyées par les *Funnies*, chars spéciaux équipés de tapis, de passerelles ou de canons de mortier capables de faire sauter des bunkers. Aux deux extrémités de *Gold Beach*, la résistance allemande est forte mais entre les deux, les Britanniques progressent assez facilement. Le 6 juin au soir, la jonction avec les Canadiens

est réalisée. Ce qui n'est pas encore le cas avec les Américains débarqués sur *Omaha*. Les Tommies, qui ont perdu 400 hommes, sont aux portes de Bayeux et la libération d'Arromanches laisse penser que l'assemblage du port artificiel pourra commencer dès le lendemain, comme prévu.

→ À VOIR/À VISITER :

- La batterie de Longues-sur-Mer,
- Le Musée America de Gold Beach (Ver-sur-Mer),
- Le Musée du Débarquement (Arromanches),
- Arromanches 360,
- Le Liberator's Museum Normandy 1944 (Arromanches),
- Le Musée des Épaves sous-marines (Commes).

LA BATTERIE DE LONGUES-SUR-MER
Le Débarquement est précédé d'un bombardement intensif, dont l'un des objectifs est de détruire les canons de la batterie de Longues-sur-Mer qui menacent les secteurs de *Gold* et d'*Omaha*. Il faudra attendre la mi-journée pour que les tirs provenant de Longues cessent définitivement.



© 2016, Éditions Ouest-France, Éditrice S.A.
Éditeur : Mathieu Biberon
Coordination éditoriale : Caroline Rou
Conception graphique :
Studio graphique des Éditions Ouest-France
Cartographie : Christophe Clavel
Mise en page et photogravure : Graph'Art, Cesson-Évry (35)
N° d'édition : 827101817, 04, 16 - 04 pot (écart) : avril 2016
Imprimeur en Belgique
www.editionsouestfrance.fr
ISBN : 978-2-7373-7202-7
ISBN : 978-2-7373-7203-4
Prix TTC : 5,90 € TVA INCLUSE

Lille - Rennes

Éditions OUEST-FRANCE

Textes : Isabelle Bouvier

Avec ce guide partez à la découverte de Normandie. Une carte très détaillée vous permet de choisir votre itinéraire. 16 fiches historiques apportent les informations essentielles et vous guident vers les lieux de mémoire pour revivre cette aventure humaine sans précédent.

Juno Beach

Sword Beach

Bayeux miraculeusement épargnée !

Le port artificiel d'Arromanches

Cherbourg, port de la Libération

L'enfer du Bocage



Débarquement de la 3^e division d'infanterie canadienne à Bernières-sur-Mer. IWC.

Le débarquement sur Juno Beach a été confié à la 3^e division d'infanterie canadienne du général Keller. L'assaut est précédé de bombardements intensifs mais, au petit matin, les canons allemands sont toujours en état de tirer. Gênées par une forte houle et par des rochers qui barrent l'accès à la plage, les premières vagues d'assaut prennent du retard. Privés de la plupart des blindés qui ont coulé, les fantassins se retrouvent sans protection face au feu ennemi. Mais les Canadiens se battent avec courage. Sur la plage, c'est le chaos. Les sapeurs du génie débloquent aussi vite que possible, alors que les renforts ne cessent d'arriver et que la marée monte inexorablement. La journée se termine mieux qu'elle

→ À VOIR/À VISITER :

- Le Centre Juno Beach (Courseulles),
- Le Mémorial du 1st Hussars (Courseulles),
- La Croix de Lorraine (Graye-Courseulles),
- Le cimetière canadien (Bény-sur-Mer),
- Le Mémorial du 19 août 1942 (Dieppe).

L'ÉCHEC DE DIEPPE
Le raid sur Dieppe, le 19 août 1942, a pour but de satisfaire Staline qui réclame l'ouverture d'un second front. Il vise aussi à évaluer la puissance des défenses allemandes. En quelques heures, l'assaut canadien tourne au désastre. Les Alliés en tireront des leçons dans la préparation du Débarquement de 1944.



Rassemblement des hommes de la 3^e division d'infanterie britannique. IWM.

Au lever du jour, la 3^e division d'infanterie du général Rennie lance l'assaut sur *Sword Beach*. Objectif ? Caen ! Sur la plage, les Britanniques sont ralentis par les rafales de mitrailleuses tirées depuis les villas du bord de mer transformées en bunkers. Après avoir franchi les barbelés, les assaillants pénètrent à l'intérieur des villages. La progression est moins rapide que prévu. Les rues sont étroites. Les points forts ennemis résistent et l'état-major allemand réussit à installer une solide ligne de défense au nord de Caen. En fin de journée, les Britanniques, qui ont perdu 600 hommes, n'ont pas réussi à libérer la ville ni à établir la

→ À VOIR/À VISITER :

- La batterie de Merville,
- Le Musée N° 4 Commando (Ouistreham),
- Musée du mur de l'Atlantique Le Bunker (Ouistreham),
- Le cimetière britannique d'Hermanville-sur-Mer.

LES COMMANDOS KIEFFER
Créé en 1942, le commando Kieffer est composé de jeunes Français qui ont choisi de se battre aux côtés des Alliés. Le 6 juin 1944, ils sont 177 à débarquer sur *Sword Beach*. Leur première mission ? S'emparer du casino transformé en bunker par les Allemands.



Le général de Gaulle à Bayeux, 14 juin 1944. IWM.

Les Alliés avaient prévu de prendre Bayeux le 6 juin en fin de journée, afin de sécuriser la N 13 qui relie Caen à Cherbourg. Avec quelques heures de retard, les premiers soldats anglais entrent dans la ville, le 7 au matin. Les Allemands l'ont désertée. Bayeux est intacte. Le 14 juin, après quatre ans d'exil, le général de Gaulle revient en France pour une visite éphémère. Il se rend à Bayeux, où il prononce son premier discours sur le sol français. Président du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), il veut obliger les Alliés à reconnaître sa légitimité sur la France libérée. Dans les rues pavisées aux couleurs nationales,

→ À VOIR/À VISITER :

- Le Musée-mémorial de la bataille de Normandie (Bayeux),
- Le cimetière britannique (Bayeux),
- Le Jardin du souvenir des correspondants de guerre (Bayeux).

LES REPORTERS DE GUERRE
En juillet 1944, plusieurs centaines de reporters de guerre couvrent les événements de Normandie. Bayeux les accueille dans ses hôtels et ses restaurants. Accrédités par le haut commandement allié, ils travaillent pour de grandes agences de presse (Reuter, Associated Press...) et leurs reportages paraissent dans les quotidiens, les magazines ou sont diffusés à la radio.



Port artificiel d'Omaha Beach. NARA.

En mai 1942, Winston Churchill évoque, pour la première fois, l'idée de construire des ports artificiels. Trois mois plus tard, l'échec du raid sur Dieppe conforte les Alliés dans l'idée qu'il leur sera impossible de débarquer dans les ports français, trop bien défendus. Il leur faudra amener un port avec eux. Automne 1943 : la fabrication des ports artificiels commence en Grande-Bretagne. Baptisés *Mulberries*, ils ont été conçus pour former des rades qui permettront de décharger d'énormes quantités de matériel à l'abri de la houle. La réussite du Débarquement en dépend ! Tractés par des remorqueurs, d'énormes cubes de béton (les caissons *Phoenix*), des sections

de jetées flottantes et des quais métalliques traversent la Manche dans le sillage de la flotte de Débarquement. Dès le 7 juin, l'assemblage des ports commence. Alors que le montage va bon train et que les déchargements de matériel s'organisent, le 19 juin, une violente tempête se lève. À Arromanches, le *Mulberry* endommagé pourra être réparé. Mais à *Omaha*, le port totalement désarticulé doit être abandonné.

→ À VOIR/À VISITER :

- Le Musée du Débarquement (Arromanches),
- Arromanches 360,
- Le Liberator's Museum Normandy 1944 (Arromanches).

DÉCHARGER SUR LES PLAGES
Privés de port artificiel, les Américains continueront à décharger leur matériel directement sur la plage. Au final, on constate qu'il sera débarqué plus de matériel sur *Omaha* que dans le port d'Arromanches.



Prisonniers dans Cherbourg, 27 juin 1944. NARA.

Pour assurer le ravitaillement de leurs armées, les Alliés ont besoin d'un port en eaux profondes. Cherbourg devient l'objectif prioritaire. Le 21 juin, le général Collins et le 7^e corps d'armée américain remontent le Cotentin jusqu'à Cherbourg. Le 23, la première ceinture de défense est percée. Les hauteurs de la ville sont occupées et les combats de rue commencent. La garnison allemande compte 21 000 hommes, qui ont reçu l'ordre de se battre jusqu'au dernier. Le 26 juin, le général von Schlieben, commandant la forteresse allemande, et l'amiral Hennecke se rendent. Des milliers de soldats sont faits prisonniers. La ville est libérée mais le port est en piteux état, von Schlieben ayant

donné l'ordre de dynamiter les quais et de couler les navires au mouillage. Sans perdre de temps, les sapeurs du génie remettent en état les installations du port. Mi-juillet, les premiers *Liberty Ships* arrivent des États-Unis. Un terminal pétrolier relié par pipeline à l'île de Wight est installé. Fin août, le port fonctionne à nouveau. Jusqu'à la libération d'Anvers, en novembre 1944, l'essentiel des renforts alliés transite par Cherbourg.

→ À VOIR/À VISITER :

- La batterie du Roule (Cherbourg),
- Le Musée de la Libération (Cherbourg),
- Le camp Patton (Néhou).

LE FORT DU ROULE
En juin 1940, le Roule est occupé par les Allemands qui mesurent tout l'intérêt stratégique de cette « montagne » surplombant la rade. L'occupant y creuse des tunnels, à l'extrémité desquels il construit une batterie d'artillerie et un poste de commandement.



G's pendant la bataille des Haies, juillet 1944. NARA.

→ À VOIR/À VISITER :

- Musée de la Percée du Bocage (Saint-Martin-des-Besaces).

Début juillet, après la prise de Cherbourg, les Américains lancent une offensive vers le sud. Très vite, ils sont pris au piège du Bocage normand et de son enchevêtrement de chemins creux et de haies. L'aviation est peu efficace pour déloger un ennemi bien camouflé. Quant aux blindés, ils sont des cibles faciles pour les armes antichars allemandes. Les G's piétinent et subissent de lourdes pertes : un mort par mètre de terrain gagné ! Au 20 juillet, les Américains ont perdu 62 000 hommes, dont 10 000 tués.

Le 25 juillet, l'opération *Cobra* est déclenchée. C'est la percée vers le sud ! Les bombardements massifs (le *Carpet Bombing*) et l'arrivée de chars équipés de coupe-haies (les *Curtis-Culin*) donnent enfin l'avantage aux Américains. Dès lors, plus rien n'arrête les chars alliés, qui coupent à travers champs et franchissent les haies avec facilité. Le 28 juillet, Coutances est libérée. Le 30, la 4^e division blindée US entre dans Avranches. Le lendemain, le pont de Pontaubault est pris intact, ouvrant la route de la Bretagne.

SAINT-LÔ, « CAPITALE DES RUINES »
Le 18 juillet, l'avant-garde de la 29^e division entre dans Saint-Lô qui n'est plus qu'un champ de ruines. Les bombardements alliés ont détruit la ville et les rues ont disparu sous les décombres. La ville martyre sera baptisée la « capitale des ruines ».

Le Débarquement

LE DÉBARQUEMENT

Guide imperméable et indéchirable

DÉPLIPOCHE

Le débarquement

Fiches illustrées



Éditions OUEST-FRANCE